

ENSEIGNEMENT

Atterrissage pour le Pacte d'excellence

Le Pacte pour un enseignement d'excellence devrait arriver à son terme ce week-end à l'occasion d'un séminaire.

La vingtaine de membres du 'groupe central' du Pacte pour un enseignement d'excellence ont presque fini leur boulot. Ils doivent se retrouver à l'ombre de la butte du Lion de Waterloo, le week-end prochain pour élaborer à leur troisième et ultime avis sur les mesures à prendre pour améliorer les performances du système éducatif francophone, jugé peu performant et source d'inégalités.

Négocié entre les représentants des différents pouvoirs organisateurs de l'enseignement, des syndicats, des associations de parents et de l'administration, ce dernier avis doit compléter le rapport intermédiaire de plus d'une centaine de pages déjà rédigé au printemps der-

nier par ce même groupe central sur base des conclusions d'une quinzaine de groupes de travail qui ont travaillé des mois durant sur des thèmes bien précis.

De nombreuses pistes avaient alors déjà été lancées afin de combattre l'échec, améliorer la formation des profs, soutenir les directions, mieux former les jeunes à la culture numérique, revoir les rythmes scolaires, etc.

L'avis final avant Noël

Si le consensus semble doucement se dessiner, certains ne cachent toutefois pas la persistance de tensions résiduelles sur l'un ou l'autre sujet, comme la charge des enseignants ou le pilotage futur des écoles notamment. Des points qui devront sans doute être tranchés au niveau politique ultérieurement.

Face à l'ampleur considérable de la tâche, le gouvernement de la Fédération avait aussi demandé au groupe central de déjà prioriser dans son dernier avis les différentes propositions qui ne pourront logiquement être mises en œuvre toutes en

même temps.

Si le groupe central du Pacte accouche bel et bien de son dernier avis dimanche, ses membres ont toutefois demandé à pouvoir bénéficier de quatre semaines pour soumettre le bébé à leurs instances et bases respectives.

Dans l'enseignement catholique par exemple, le texte sera présenté à chaque niveau d'enseignement séparément (fondamental et secondaire) ainsi qu'aux associations de directeurs, avant un conseil d'administration élargi à l'assemblée générale, a confirmé mercredi le porte-parole du SeGEC.

Le gouvernement de la Fédération attend de son côté l'avis final avant la trêve de Noël.

Il lui appartiendra ensuite de sélectionner les premières réformes à lancer. Un travail qu'il entend mettre en œuvre dès le début de l'année 2017.

Lancé par la précédente ministre de l'Éducation Joëlle Milquet, le Pacte pour un enseignement d'excellence est de loin le chantier le plus important de cette législature en Fédération Wallonie-Bruxelles. ■